

Les récits de notre terre

Les Innus



Daniel Clément



TRADITION ORALE
COLLECTION DIRIGÉE PAR DANIEL CLÉMENT

Le célèbre spécialiste des Amérindiens, FRANZ BOAS, affirmait au siècle dernier que les mythes et les histoires reflètent mieux la culture des peuples que les descriptions ethnographiques. Le poète malien Amadou Hampâté Bâ disait aussi qu'«en Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle».

La collection «Tradition orale» laisse la parole aux milliers de sociétés dont les membres ont occupé ou occupent encore une partie de notre planète et dont la transmission des connaissances, comme des idées et des émotions, a été jusqu'ici faite oralement. Cette collection vise à consigner, diffuser et préserver tout ce qui existe sous une forme non écrite — les mythes, les épopées, les légendes, les contes, les fables et les paroles, les proverbes et les dictons, les chants et les récits de vie — et qui constitue un véritable héritage commun pour toute l'humanité.

LES RÉCITS DE NOTRE TERRE



Les Innus

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

L'ETHNOBOTANIQUE MONTAGNAISE DE MINGAN
(Québec, Centre d'études nordiques, Coll. Nordicana, 1990)

LA ZOOLOGIE DES MONTAGNAIS
(Paris, Peeters-Selaf, 1995)

LE BESTIAIRE INNU, LES QUADRUPÈDES
(Québec, Presses de l'Université Laval, 2012)

L'HÔTE MALADROIT. LA MATIÈRE DU MYTHE
(Québec, PUL et Paris, Hermann, 2014)

LA TERRE QUI POUSSE. L'ETHNOBOTANIQUE INNUE D'EKUANITSHIT, 2^e ÉD.
(Québec, Presses de l'Université Laval, 2014)

L'ÉCHO DES AUTRES. L'ANALYSE BASIQUE EN ANTHROPOLOGIE
(Québec, PUL et Paris, Hermann, 2017)

SOUS LA DIRECTION DE L'AUTEUR

AITNANU. LA VIE QUOTIDIENNE D'HÉLÈNE ET DE WILLIAM-MATHIEU MARK
(Montréal, Libre expression/Musée canadien des civilisations, 1993)

THE ALGONQUINS
(Ottawa, Canadian Museum of Civilization, Mercury Series 130, 1996)

Daniel Clément

LES RÉCITS DE NOTRE TERRE

Les Innus



**Presses de
l'Université Laval**

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada

| Canada

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien. L'an dernier, le Conseil a investi 153 millions de dollars pour mettre de l'art dans la vie des Canadiennes et des Canadiens de tout le pays.

We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts, which last year invested \$153 million to bring the arts to Canadians throughout the country.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Les Presses de l'Université Laval reçoivent chaque année de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec une aide financière pour l'ensemble de leur programme de publication.



Maquette de couverture: Laurie Patry

Couverture: Bonnet traditionnel de femme innue.

Collection DENIS ST-MARTIN (Photographie GERMAIN MARTIN)

© Presses de l'Université Laval. Tous droits réservés.

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2018

ISBN 978-2-7637-3729-4

PDF 9782763737300

Les Presses de l'Université Laval

www.pulaval.com

Toute reproduction ou diffusion en tout ou en partie de ce livre par quelque moyen que ce soit est interdite sans l'autorisation écrite des Presses de l'Université Laval.

Table des matières

Présentation	1
Les origines	9
1. Le début du monde	10
2. La naissance des races	12
3. L'origine de l'été	13
Histoires de Décepteur	17
4. Carcajou descend vers la mer.	18
5. Atsen, Carcajou et les Loups	19
6. Les aventures de Kwīwha'tcū, le Carcajou.	27
7. Me'jo se parle	31
Tshakāpesh	33
8. Tchakabech	34
9. Tsəka'bec transforme Vison	36
10. Dja'kabish ou l'homme de la Lune	37
Atshen	45
11. Atce'n	46
12. Atsen', le géant cannibale	47
13. Ceux qui se nourrissent de chair humaine	48
14. La mort d'Atshen	50

Autres héros	51
15. Ayahis	52
16. Tsheshei	56
Les couples insolites	63
17. Les pimbinas dans l'embaras	64
18. La Loutre et le Loup	65
19. Grenouille et Lièvre sont partenaires de chasse	68
20. Aník-ishkueu, la Femme-crapaud	70
21. Aník-ishkueu, la Femme-crapaud (suite)	71
22. Celui qui a vécu avec un castor	72
23. Celui qui a vécu avec un ours	73
24. Des hommes et des animaux	75
Les maîtres des animaux	81
25. Le respect dû aux maîtres	82
26. Le fils de Papakassik ^u	85
27. Wapistannâpeu et le jeune homme	87
28. Papakassik ^u et Meïati : un conflit au gouvernement	89
29. D'autres batailles entre chefs des animaux	91
30. Missinâk ^u , le chef des animaux aquatiques	92
Animaux	93
31. Castor Géant et le lac Saint-Jean	94
32. Le Pic-bois	97
33. Le Loup et le Chien	98
34. La Marmotte et ses petits	100
35. Me'tco, l'Aigle ravisseur	101
36. Martin-pêcheur et Pic; l'hôte maladroït	102
37. Le Brochet	103
Au contact d'autres nations	105
38. La victoire de l'îlet aux morts	106
39. Une attaque au lac Saint-Jean	107

Récits divers	109
40. Les Wapannatšeu	110
41. Les Matšínwat ou les mauvaises gens	113
42. Un rêve remarquable, le respect dû au caribou	116
43. Un autre rêve remarquable, les esprits protecteurs	119
44. La grenouille volante	121
45. Les Memekueshuat	124
46. Faire venir le beau temps	126
47. Les excréments	127
Sources et notes	129
Récits	129
Illustrations	142
Bibliographie	145

Liste des figures

Fig. 1.— Les communautés innues	XII
Fig. 2.— Vison plongeant à la verticale.	9
Fig. 3.— Carcajou (<i>Gulo gulo</i>).	17
Fig. 4.— Enfant innu avec coiffure de chef	33
Fig. 5.— Étang à castors	45
Fig. 6.— Tambour innu	51
Fig. 7.— Lièvre d'Amérique (<i>Lepus americanus</i>)	63
Fig. 8.— Tente tremblante ojibwa	81
Fig. 9.— Le Grand Pic (<i>Dryocopus pileatus</i>)	93
Fig. 10. — Poste de Pointe-Bleue (Mashteuiatsh) en 1876	105
Fig. 11.— Le broyage des os de caribou	109



Fig. 1.— Les communautés innues.

Présentation

Les Récits de notre terre constitue la première série de la collection Tradition orale. Cette série sera consacrée aux Premières Nations qui se sont développés sur un territoire qui correspond à une partie du nord-est de l'Amérique du Nord, soit le Québec dans son ensemble ainsi que des portions de certaines provinces canadiennes et d'États américains voisins.

Le volet Innu est le deuxième tome de cette série. Les Innus, anciennement connus sous le nom de Montagnais, forment une population de plus de 18 000 personnes réparties en 11 communautés. Neuf de ces communautés sont au Québec : au lac Saint-Jean, Mashteuiatsh (Pointe-Bleue) ; sur la Côte-Nord, d'ouest en est, Essipit (Les Escoumins), Pessamit (Betsiamites), Uashat mak Mani-utenam (Sept-Îles et Malioténam), Ekuanitshit (Mingan), Nutashkuan (Natashquan), Unaman-shipu (La Romaine) et Pakut-shipu (Saint-Augustin) ; ainsi qu'à la limite du Québec-Labrador, Matimekush-Lac John (Schefferville). Deux communautés sont situées au Labrador, soit Sheshatshit (Goose Bay) et Natuashish, anciennement Utshimassit (Davis Inlet).

Par tradition, les Innus sont un peuple de chasseurs, piégeurs et cueilleurs du subarctique oriental. Ils pratiquent la chasse au gros gibier tels le caribou, l'orignal, le loup-marin et aux oiseaux migrateurs dont la bernache, l'eider, le canard kakawi et les macreuses. Plusieurs animaux à fourrure sont piégés, certains

pour leur viande et leur peau comme le castor et le rat musqué, d'autres surtout pour leur fourrure comme la martre, le vison, le renard, le pékan, le loup et bien d'autres. Les Innus pêchent aussi, autant les espèces anadromes que marines : le saumon, le touladi, l'omble de fontaine, voire le homard garnissent souvent leur table toujours accompagnés du pain qui leur est propre, la bannique. Ce sont aussi des cueilleurs et, en saison, les baies sont ramassées en quantité impressionnante, notamment les airelles, les bleuets, les framboises et le fruit par excellence de la toundra, la chicouté. Que dire de leurs plats inoubliables? Celui qui a déjà goûté la saucisse de castor fumée peut se lever et en témoigner tout comme celui qui a eu la chance de participer à un festin *makushan* des temps anciens avec comme unique mets de la graisse, à laquelle on peut ajouter un peu de viande fumée.

La table des Innus est encore aujourd'hui bien garnie. Des mets eurocanadiens s'y sont ajoutés certes, et, certains jours, surpassent en quantité les produits de la nature, mais ils ont été adoptés, adaptés et transformés à tel point qu'ils ont acquis une deuxième identité, celle des Innus. Il en va pareillement de plusieurs emplois surtout dans le domaine de la pourvoirie. Car, économie oblige, les Innus avec le temps et les contacts extérieurs se sont faits médecins, avocats, conducteurs de machinerie lourde, pêcheurs commerciaux, chanteurs, artistes et écrivains. Bref, ils se sont inscrits dans le continuum des activités économiques de leur temps tout en conservant leur essence, du moins dans beaucoup de cas.

Le recueil de récits d'origine innue que nous avons rassemblés ici cherche à représenter ce peuple dans toute sa diversité. Nous avons ainsi tenté de réunir des récits typiques des Innus et de les choisir en fonction de la pluralité des communautés. Si nous n'avons pu obtenir des histoires de tous les villages, ce qui aurait été idéal, nous avons réussi cependant à consigner des témoignages oraux de l'ensemble des régions : des mythes du

Labrador, en passant par des récits de la Côte-Nord en provenance d'Ekuanitshit, d'Essipit et de la région de Tadoussac, jusqu'aux histoires d'Innus de Mastheuiatsh au lac Saint-Jean.

La production d'ouvrages de mythologie innue est considérable, mais plusieurs d'entre eux sont contemporains et ont leur vie propre. Nous n'avons pas puisé dans ces œuvres sauf exception, c'est-à-dire les ouvrages pour lesquels nous avons pu obtenir les permissions d'usage. Le lecteur averti saura trouver dans ces recueils un complément d'information à ce que nous proposons dans les pages qui suivent. Ces ouvrages sont principalement l'œuvre de SAVARD (1972, 1979, 1985, 2004, etc.), VINCENT (1978; VA BACON ET VINCENT 1979), LEFEBVRE (1974) et DESBARATS (1969), ainsi que des travaux universitaires (LEMAY 1972, LANDRIAULT 1974) ou de vulgarisation (MILLMAN 1993) quand ce ne sont pas des articles d'analyse de mythes anciens (MICHAUD, MAILHOT ET RACINE 1964) ou contemporains (DRAPEAU ET LACHAPELLE 2011). Plusieurs de ces corpus sont par ailleurs similaires, fondés sur les mêmes enregistrements.

Pour ce qui est du célèbre ethnologue souvent associé aux Innus, LUCIEN TURNER (1979 [1894]), nous avons opté de considérer les récits amérindiens qu'il a consignés à Fort Chimo, aujourd'hui Kuujuaq, comme plus près d'autres Innus que ceux mentionnés ci-dessus. Nous voulons parler des Naskapis dans le sens contemporain du terme. Ces récits apparaissent dans le volume *Les Récits de notre terre. Les Naskapis*, bien que certains d'entre eux sinon plusieurs auraient pu être inclus dans l'ouvrage présent. C'est un problème historique de mouvance et de définition des identités qui s'est également posé pour des narrations annotées par FRANK SPECK (1925) comme étant d'origine innue mais qui n'en sont pas. La même situation prévaut pour au moins un informateur de STRONG (LEACOCK ET ROTHSCCHILD 1994) mais dans ce cas, connaissant des variantes presque identiques sur la Côte-Nord, nous avons choisi de les reproduire ici.

Pour le Labrador, nous avons retenu des récits notés surtout par WILLIAM DUNCAN STRONG mais un également rapporté par HAROLD HORWOOD (1968). Le manuscrit de STRONG a comme titre et emplacement: «Indian Winter in Northern Labrador», William Duncan Strong Papers (Box 35), National Anthropological Archives, Smithsonian Institution. Il a aussi été publié en 1994 (LEACOCK ET ROTHSCHILD).

Ekuanitshit a fourni beaucoup d'histoires, la plupart inédites, mais certaines déjà publiées. Un récit provient du recueil *Atanûkana. Légendes montagnaises / Montagnais Legends* préparé par MARIE-JEANNE BASILE et GERRY E. McNULTY en 1971. Parmi les textes inédits, notons particulièrement ceux de MATHIEU MESTOKOSHO que SERGE BOUCHARD, anthropologue et écrivain, recueillait en 1971-1972 auprès de son informateur privilégié, textes qui avaient été traduits à l'époque par GEORGES MESTOKOSHO, le fils de MATHIEU. Les autres textes, principalement d'Abraham MESTOKOSHO, autre fils de MATHIEU, ont été consignés lors de nos propres séjours sur le terrain à Ekuanitshit. Deux d'entre eux ont connu une première version publiée (CLÉMENT 2012 ; 2014a).

La région de Tadoussac et d'Essipit a fourni plusieurs histoires rassemblées par FRANK G. SPECK (1925: 3-12). Le même anthropologue avait aussi recueilli plusieurs récits de Mash-teuiatsh au lac Saint-Jean (*ibid.*, p. 12-24). Nous reproduisons dans ces pages plusieurs d'entre eux. J. ALLAN BURGESS (1953) a finalement enrichi notre corpus avec l'histoire qu'il a consignée relative à l'origine du lac Saint-Jean même.

À tout cela s'ajoutent quelques textes de la plume du jésuite Paul Le Jeune (1592-1664). Ce sont des mythes provenant d'ancêtres des Innus actuels recueillis au XVII^e siècle. Malgré leur âge, ils résonnent dans le cœur des Innus jusqu'à aujourd'hui, puisqu'il existe des variantes qui circulent toujours dans les communautés. Ces textes sont présentés tels quels en ancien français.

Le recueil comporte dix sections. Ces divisions sont généralement identiques à celles qu'on retrouve dans les autres volumes de la série. La section qui ouvre l'ouvrage, *Les origines*, est consacrée comme son titre l'indique à des récits qui tantôt narrent la naissance de la terre, tantôt celle des races, tantôt l'apparition de l'été au sein d'un hiver éternel. Les *Histoires de Décepteur* ont trait à un personnage mythologique très répandu dans les cultures amérindiennes. Chez les Innus, il est représenté par le Carcajou. Certaines histoires apparaissant dans la section précédente et dans lesquelles il joue un rôle majeur auraient pu aussi bien être incluses sous cette rubrique.

Tshakâpesh est un jeune héros dont les aventures très connues sont regroupées ici sous un seul chapiteau. Les textes qui le concernent montrent l'ancienneté du personnage puisque nous avons une version qui remonte au XVII^e siècle. La plupart de ses péripéties classiques (sa naissance, le monstre ayant tué ses parents, la cannibale, le poisson-avaleur, la montée au ciel, etc.) sont détaillées dans une version du Labrador consignée par WILLIAM DUNCAN STRONG.

La subdivision *Atshen* se rapporte au personnage du même nom qui joue le rôle de cannibale dans la culture innue. C'est lui qui évoque le mieux le spectre de la famine. Il est aussi connu dans d'autres cultures sous le nom de Windigo.

Nous avons regroupé sous le titre *Autres héros* des récits qui concernent deux autres personnages centraux de la mythologie innue. Comme Tshakâpesh ou le Décepteur, on trouve dans les représentations amérindiennes voisines des équivalents d'au moins un de ces deux héros, le plus jeune, Âiâshess (Ayahis). L'autre est un vieil homme, Tsheshei, et on peut parfois noter, ailleurs, des traces de ses aventures dans les récits relatifs au Décepteur (SAVARD 2004 : 186-188).